

# Informations d'Autriche

N° 20/07

## POLITIQUE INTERIEURE | EUROPE

M. Gusenbauer : L'UE gèle la procédure sur les universités

## EUROPE | INTERNATIONAL

Le chancelier fédéral Gusenbauer : « Le traité réformateur de l'UE est adopté »

## ECONOMIE

OeNB : Record d'investissements autrichiens à l'étranger

## CULTURE | MEDIAS | SCIENCE

Recherche - l'Autriche doit rejoindre le peloton de tête mondial

## POLITIQUE SPORTIVE

Le traité réformateur renforce le sport en Europe

Notre service aux lecteurs : informé plus rapidement et avec encore plus d'actualité via e-mail. Demander maintenant gratis sous :

[www.bundeskanzleramt.at/aktuell](http://www.bundeskanzleramt.at/aktuell)

## M. Gusenbauer : L'UE gèle la procédure sur les universités

Une solution à terme s'esquisse dans le conflit sur le régime des quotas pour les études de médecine : Dans une lettre au chancelier Alfred Gusenbauer, le président de la Commission de l'UE José Manuel Durão Barroso a annoncé le gel de la procédure auprès de la Cour de justice européenne (CJE) pour cinq ans. Une décision à cet effet sera préparée dans les semaines à venir. Ceci ouvre une « perspective » que « la Commission puisse changer d'avis », déclara le Chancelier fédéral le 17 octobre à une conférence de presse au Parlement. Les instances bruxelloises signalent ainsi pour la première fois qu'elles acceptent et comprennent la problématique spécifiquement autrichienne. Ceci fait gagner cinq ans « pour documenter plus clairement encore les arguments que nous avons avancés » et pour trouver une solution définitive pour un régime de quotas pour l'accès à l'université d'étudiants de médecine d'autres pays de l'UE, dit M. Gusenbauer. Le fait que le Président de la Commission ait fait entrevoir qu'il pourrait reconnaître la problématique constituera aussi une sécurité juridique pour la phase du gel. L'Autriche a déjà transmis à la Commission un matériel d'information détaillé. « Nos calculs montrent nettement que le fort afflux d'étudiants de médecine non autrichiens pourrait provoquer à partir de 2015 une pénurie de médecins en Autriche », déclara le Chancelier, qui a aussi évoqué la question des universités au sommet de l'UE à Lisbonne (18/19 octobre). Le Gouvernement fédéral autrichien a toujours mis en garde contre le danger d'une pénurie de médecins et a donc réservé 75 % des places de formation à des Autrichiens moyennant un régime de quotas. Bruxelles a jusqu'ici condamné ce régime comme discriminant les étudiants étrangers et a réagi par une procédure d'infraction au traité auprès de la CJE. Dans la lettre en question, M. Barroso fait désormais preuve de compréhension pour la position de l'Autriche. En gelant la procédure, on veut laisser à l'Autriche un délai pour réfléchir à l'adéquacité des mesures et avancer d'éventuels faits nouveaux. Sur la base d'une solution conforme au de l'UE, rien n'empêche que la procédure soit close ultérieurement. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer : « L'Autriche gagne du temps pour documenter plus clairement encore les arguments que nous avons avancés et pour trouver une solution définitive au régime des quotas pour l'accès d'étudiants de médecine d'autres pays de l'UE. »

Le chancelier fédéral Gusenbauer : « Nous voulons signaler en un dialogue ouvert et dans une ambiance ouverte des mesures et des possibilités d'intégration de migrantes et de migrants dans notre pays. »

## Recherches judiciaires en ligne

Sur la base d'un accord de principe entre les ministres de la Justice Maria Berger et de l'Intérieur Günther Platter, le Conseil des ministres a donné son feu vert le 17 octobre aux recherches judiciaires en ligne. Les détails seront élaborés par un groupe de travail d'ici février 2008, la nouvelle loi sur les recherches judiciaires pourrait être adoptée en automne 2008. Ceci doit permettre aux services de police administrative d'installer des « troyens » sur les ordinateurs privés de personnes suspectes pour avoir ainsi accès au disque dur du PC. M<sup>me</sup> Berger et M. Platter n'entrevoient pas d'infraction à la loi fondamentale, car la condition pour surveiller le courriel, les chats et les appels téléphoniques par Internet est qu'il y ait de « lourds soupçons » portant sur un crime grave ou terroriste « passible d'une peine d'au moins dix ans ». Une autorisation judiciaire et un contrôle par le Commissaire à la protection juridique sont en outre requis. On prévoit des « possibilités de recours étendues », p. ex. un droit de recours de la Commission de protection des données. ■

## Le chancelier Gusenbauer : L'éducation, clé de l'intégration

La Plate-forme d'intégration initiée par le Gouvernement fédéral s'est constituée à Vienne le 15 octobre. Outre le Chancelier fédéral, les ministres compétents ainsi que des représentants des Länder, des communes, des partenaires sociaux, des groupes ethniques, des communautés religieuses et d'ONG ont participé à la manifestation inaugurale. Le chancelier Alfred Gusenbauer déclara que cette commission n'était pas destinée à légitimer la politique gouvernementale, mais à élaborer de nouvelles propositions intéressantes. A titre d'exemple, il cita l'éducation et le sport. Surtout l'intégration moyennant la politique scolaire ouvre aussi aux immigrés la possibilité d'une promotion sociale. La Plate-forme d'intégration doit présenter un premier rapport d'ici fin janvier. Une stratégie d'intégration doit ensuite être développée d'ici l'été 2008 dans le cadre d'un vaste débat, sur la base de laquelle le ministre de l'Intérieur Günther Platter soumettra un paquet de mesures au Gouvernement. La commission doit faire rapport deux fois par an. ■

M. Gusenbauer : « Le traité réformateur de l'UE est adopté »

Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE se sont mis d'accord à leur sommet de Lisbonne (18/19 octobre) sur le traité réformateur de l'UE. Le président du Conseil de l'UE José Sócrates se félicita d'un « accord pour l'avenir de l'Europe » et déclara close la crise institutionnelle de l'Union. Le nouveau traité doit entrer en vigueur début 2009 et rendre plus efficiente l'Union élargie à 27 Etats membres. Le principe de la majorité qualifiée sera élargi, le nombre de membres de la Commission et du Parlement sera réduit. L'UE disposera en outre d'un Président du Conseil désigné pour deux ans et demi et un chef de la diplomatie ayant plus de compétences. « Le traité de réforme est adopté, toutes les questions en suspens ont été résolues », constata aussi avec satisfaction le chancelier fédéral autrichien Alfred Gusenbauer. Le « Traité de Lisbonne » sera signé à Lisbonne le 13 décembre. Ceci assurera le fonctionnement de l'Union élargie et aussi les droits fondamentaux sociaux désormais contraignants. Le Chancelier fédéral évoqua notamment la meilleure répartition des compétences entre l'UE et les Etats membres. De nouvelles compétences passeront certes du niveau national au niveau européen, toutefois si les choses prennent un mauvais tour, elles pourront être ramenées au niveau national. Quant à la clause de solidarité, M. Gusenbauer rappela que toute action militaire ne pourra être entreprise qu'avec l'accord de tous les pays membres de l'UE et qu'en outre chaque pays pourra décider de son mode de participation. La période de « nombrilisme » de l'UE est révolue. Sur la base du nouveau traité réformateur, l'UE peut de nouveau se consacrer à ce qui préoccupe les citoyennes et les citoyens. Il s'agit notamment selon M. Gusenbauer de la mondialisation, de la protection du climat et d'une Europe plus sociale. L'Autriche profitera largement de la consécration des droits fondamentaux sociaux. Le Chancelier souligna aussi qu'il préconiserait dans le cadre de la politique de protection du climat de l'UE une restriction du trafic de transit. M. Gusenbauer refusa nettement pour l'Autriche un référendum sur le traité réformateur de l'UE. Il incombe au Parlement de le ratifier. L'Autriche a déjà ratifié jusqu'ici tous les traités de l'UE par le Parlement. ■

Le président fédéral Fischer en visite de travail en Egypte

M. Heinz Fischer est arrivé le 21 octobre pour une visite de travail de trois jours en Egypte, où il rencontrera le président Hosni Mubarak et le président du Conseil Ahmed Nazif. Les entretiens porteront sur des sujets bilatéraux, la situation au Proche-Orient, le conflit du Darfour, la querelle nucléaire avec l'Iran et le développement en Irak. M. Fischer est accompagné de son épouse Margit et d'une délégation de haut niveau, à laquelle appartiennent la ministre des Affaires étrangères Ursula Plassnik, la secrétaire d'Etat Christa Kranzl, le vice-président de la WKÖ ainsi que des représentants de l'économie, de la culture et des universités. ■

M. Gusenbauer au Luxembourg

M. Gusenbauer s'est entretenu le 11 octobre à Luxembourg avec le premier ministre Jean Claude Juncker du traité réformateur de l'UE, du régime des quotas pour étudiants de médecine étrangers en Autriche, de la protection du climat et de la situation dans les Balkans occidentaux. ■

M<sup>me</sup> Bures : « La traite des êtres humains est la traite des femmes »

A l'occasion de la « Journée de l'UE contre la traite des êtres humains », les ministres à la Condition féminine Doris Bures, des Affaires étrangères Ursula Plassnik, de la Justice Maria Berger et de l'Intérieur Günther Platter prirent position ensemble le 16 octobre sur la traite des femmes en se prononçant pour une action concertée du Gouvernement et le « Plan d'action national contre la traite des êtres humains ». « La traite des êtres humains est la traite des femmes », expliqua M<sup>me</sup> Bures en soulignant qu'env. 80 % des victimes étaient des femmes ou des enfants. Face aux 700.000 femmes concernées tous les ans, « trompées, menacées, contraintes et exploitées », il faut agir d'urgence. Selon M<sup>me</sup> Bures, la traite des femmes ne saurait être associée uniquement avec la prostitution forcée, les passeurs et l'immigration clandestine, elle prend souvent la forme d'exploitation de la force de travail. Le financement garanti du Centre d'intervention pour ces femmes est réjouissant. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer : « Le nouveau traité de réforme de l'UE met fin à six ans de nombrilisme de l'Union. L'UE peut désormais s'occuper davantage de ce qui préoccupe effectivement les citoyennes et les citoyens. »

La ministre à la Condition féminine Bures : « Nous sommes prêts à intervenir ensemble et résolument contre la traite des êtres humains. Ce genre de crime ne saurait être toléré. »

## OeNB : Record d'investissements autrichiens à l'étranger

Aussi bien les participations d'entreprises autrichiennes à l'étranger que les investissements directs étrangers en Autriche atteindront de nouveaux records en 2007. Dès la première moitié de l'année, des entreprises autrichiennes ont investi env. 14 mrds d'euros à l'étranger, soit presque deux fois plus que dans toute l'année 2006. Les investissements directs étrangers en Autriche d'env. 12 mrds d'euros ont eux aussi plus que doublé. « L'internationalisation de l'économie autrichienne s'est accrue », a déclaré Aurel Schubert, chef des statistiques de la Banque nationale autrichienne (OeNB), le 16 octobre lors de la présentation du « Rapport sur l'investissement dans le monde 2007 ». Une grande partie relève du secteur financier (banques et assurances), qui joue un rôle primordial dans les investissements directs en Europe centrale et orientale, dit M. Schubert. L'OeNB rappelle que la Bank Austria Creditanstalt (BA-CA) a accru à elle seule par des transferts de compétences de la société mère italienne du groupe UniCredit en Europe de l'Est le solde du bilan dans ce secteur de 40 à 70 mrds d'euros. En contrepartie, 55 mio. d'actions de la BA-CA ont été transférées aux Italiens, ce qui se reflète dans les investissements étrangers directs en Autriche. La Erste Bank, Raiffeisen et les Volksbanken ont elles aussi continué selon l'OeNB à investir. Début 2006, l'Autriche était le plus grand investisseur étranger (chiffre total disponible) en Bosnie, Bulgarie, Slovaquie et Croatie. Des entreprises autrichiennes ont en outre aussi été actives dans d'autres pays d'Europe de l'Est. Fin 2005, 1048 entreprises autrichiennes participaient à un total de 3013 filiales à l'étranger. De ce fait, de telles participations ont augmenté de 10,5 % par rapport à l'année précédente. Au total, des investisseurs autrichiens avaient placé 55,5 mrds d'euros de participations à l'étranger. Les participations étrangères à des sociétés en Autriche se montaient à 58,9 mrds d'euros. ■

## La Banque autrichienne de développement démarre en 2008

La Banque autrichienne de développement doit commencer à fonctionner début 2008. Le Conseil des ministres a pris une décision à ce sujet le 17

octobre. Ceci comblera une lacune importante entre l'aide à l'exportation existante à orientation commerciale et l'aide classique au développement, déclarèrent les deux secrétaires d'Etat Hans Winkler (Ministère des Affaires étrangères) et Christoph Matznetter (Ministère des Finances). Les coopérations économiques entre l'Autriche et les pays en développement empruntaient surtout deux canaux : soit aide pure et simple à l'exportation garantie par la Banque de contrôle, soit dans le cadre de la coopération officielle au développement (EZA). La nouvelle Banque de développement ouvrira pour ainsi dire désormais une « troisième porte » pour des projets à long terme dans les pays en développement et en direction de petites et moyennes entreprises, dit M. Matznetter. La Banque de développement doit tout d'abord démarrer (comme filiale de la Banque de contrôle) avec un cadre de garantie pour 100 mio d'euros. En cas de succès, il est prévu d'accroître les garanties. ■

## Record d'implantations d'entreprises en Autriche

L'attractivité de l'Autriche comme implantation économique a nettement augmenté en 2007 par rapport à 2006. Dans les neuf premiers mois de l'année, dix investisseurs internationaux ont aménagé leurs centrales pour l'Europe (de l'Est) en Autriche. « Ce sont dès les trois premiers trimestres de 2007 cinq fois plus d'implantations de centrales que dans toute l'année dernière », déclara René Siegl, gérant de l'agence d'implantation d'entreprises ABA (Austrian Business Agency) dans un communiqué du 15 octobre. Après les grands groupes, des PME découvrent maintenant elles aussi l'Autriche comme implantation de leurs centrales. Six sur dix des sociétés encadrées par l'ABA sont des moyennes entreprises allemandes. ■

## Airbus A380 : High-tech d'Autriche

Le nouvel Airbus A380 lancé le 15 octobre a à bord des centaines d'éléments de dix entreprises autrichiennes, p. ex. dans les longerons des volets d'atterrissage et les habillages des réacteurs. Les sous-traitants autrichiens sont : FACC, AMAG, HTP, TT-Tech, Böhler, Wild Austria, Isovolta, MCE, Test-Fuchs et Hitzinger. ■

Dans la première moitié de 2007, des entreprises autrichiennes ont investi env. 14 mrds d'euros à l'étranger, soit presque deux fois plus que dans l'année 2006 toute entière.

Le secrétaire d'Etat Matznetter : « La Banque autrichienne de développement comblera la lacune existant entre la coopération traditionnelle au développement et les opérations des entreprises à orientation jusqu'ici commerciale. »

## Recherche – L’Autriche doit rejoindre le peloton de tête mondial

Lors de la manifestations inaugurale du « Dialogue de recherche autrichien » initié par le ministre des Sciences Johannes Hahn le 16 octobre à Vienne, le chancelier Alfred Gusenbauer déclara que la « seule alternative » était que l’Autriche rejoigne le peloton de tête technologique mondial. M. Hahn lui-même indiqua comme objectif d’avoir dans les dix ans à venir un Prix Nobel autrichien. Ces dernières années, l’Autriche a pu améliorer sa position technologique et se rapprocher du peloton de tête, dit M. Gusenbauer. Dans les années à venir, il faut réussir à atteindre le peloton de tête mondial – il n’y a pas d’alternatives : « Trop peu d’innovation radicale ne peut pas être compensée à la longue par des stratégies de réduction des coûts aux dépens des salariés ». Les dépenses de recherche se situent actuellement en Autriche à 2,54 % du produit intérieur brut (PIB), ce qui est supérieur à la moyenne de l’UE. L’objectif doit être de compter parmi les sociétés basées sur le savoir les plus développées. Les pouvoirs publics ont une part importante à ce développement, étant entendu que l’accroissement des dépenses ne garantit pas à lui seul une augmentation de la prospérité. Le facteur décisif est l’efficacité, où l’Autriche n’occupe qu’une position moyenne. M. Gusenbauer mentionna aussi dans ce contexte l’évaluation de la totalité de l’aide autrichienne à la recherche par le Ministère de l’Infrastructure dirigé par le ministre Werner Faymann. L’intégration internationale de la recherche autrichienne est également décisive, poursuit le Chancelier. C’est aussi pourquoi l’Autriche brigue le siège administratif de l’Institut européen de technologie. M. Gusenbauer rappela en outre le rapport existant entre recherche et enseignement. Il importe d’éliminer toutes les barrières sociales ou dues au sexe. Il s’agit surtout dans ce contexte d’accroître la part de chercheuses au niveau de la technique et des sciences exactes. Pour attirer en Autriche davantage de chercheuses, l’immigration de chercheuses a été facilitée ; des modifications du droit de la fonction publique y apporteraient aussi une contribution. Outre les pouvoirs publics, le secteur des entreprises joue évidemment lui aussi un rôle central dans la recherche. Le Chancelier rappela notamment à ce sujet le chèque d’innovation pour les PME et la

promotion du développement d’énergies renouvelables dans le cadre du Fonds climatique. L’aide à la recherche ne suffit évidemment pas à elle seule à motiver les entreprises à plus de recherche ; il s’agit ici aussi de chances sur le marché. Dans ce contexte, M. Gusenbauer évoqua le « Sommet d’innovation » du Gouvernement fédéral le 27 novembre, qui doit se tenir dorénavant tous les ans. Il conclut : « En particulier les pays riches pauvres en matières premières, orientés sur les exportations, ne peuvent maintenir leur niveau que tant qu’ils sont à même d’offrir des produits et des services innovateurs que d’autres pays ne fabriquent pas encore bien qu’ils en aient fort bien besoin ». Tout comme M. Gusenbauer, M. Hahn déclara qu’un point central de la recherche autrichienne était d’atteindre un taux d’investissement dans la recherche de 3 % d’ici 2010, étant entendu que la durabilité était décisive. Tous approuvent le projet de créer des grappes d’excellence, mais il sera fascinant d’en définir les contenus. Le « Dialogue de recherche » est selon son propre site web une manifestation commune de tous les ministères compétents sous la conduite du Ministre de la Recherche. D’ici les Entretiens technologiques d’Alpbach, il doit offrir à « tous les milieux intéressés une plate-forme pour continuer à réfléchir sur le paysage de recherche de l’Autriche et à le réorganiser ». Le site web doit en outre permettre un « dialogue avec le grand public basé sur le web ». La manifestation inaugurale sera suivie de six manifestations publiques de dialogue et de six causeries au coin du feu dans plusieurs villes d’Autriche. Une audition parlementaire est en outre prévue. Le Dialogue sur la recherche doit aboutir à un « stock d’idées » devant permettre à la politique de tirer ses conclusions. Il doit en outre fournir des « points de repère » pour des mesures ultérieures telles que p. ex. un programme de réforme 2009-2011 et une nouvelle stratégie du Conseil de recherche et de développement technologique (RFT). ■

Prix d’Etat autr. de littérature européenne pour A.L. Kennedy

La femme de lettres écossaise A.L. Kennedy, 41 ans, obtient le Prix autrichien de littérature européenne 2007. « Ça faisait un bon moment

[www.forschungs-dialog.at](http://www.forschungs-dialog.at)

que le Prix d'Etat n'avait pas été décerné à une femme », dit la ministre de la Culture Claudia Schmied lors de l'annonce de la décision le 10 octobre dans le cadre de la Foire du livre de Francfort. L'auteur est « une des voix les plus importantes et les plus originales de la littérature contemporaine ». Dans ses œuvres, A.L. Kennedy associe souvent un réalisme pur et dur avec des éléments fantastiques. Son étude « On Bullfighting » (1999) est célèbre. Ses romans les plus récents sont « Paradise » (2004), fr. « Paradis » (2006) et « Day » (2007). Les lauréats des années passées furent Jorge Semprún (2006), Claudio Magris, Julian Barnes, Cees Nooteboom, Christoph Hein, Umberto Eco et António Lobo Antunes (2000). Le Prix d'Etat autrichien de critique littéraire est décerné cette année à Franz Josef Czernin, 55 ans. Selon M<sup>me</sup> Schmied, le jury aurait proposé « non pas un critique et journaliste 'classique' », mais un « auteur et écrivain chez lequel l'essai de critique littéraire ainsi que la critique de la critique littéraire est une partie importante de son œuvre ». Michael Köhlmeier, 57 ans, un « écrivain et diseur fort apprécié par la critique et le public », a obtenu le Prix d'excellence. Son roman « Abendland » (Occident) a paru récemment. La femme de lettres viennoise Brigitta Falkner, 48 ans, et Wolfgang Hermann, 46 ans, né à Bregenz, distingué récemment par le Prix Anton Wildgans, obtiennent le Prix d'encouragement. M<sup>me</sup> Schmied souligna dans son discours que « l'accent était mis sur 'Prix' », « car le niveau littéraire élevé auquel tous deux, si différents l'une de l'autre, se situent interdit certes de parler dans ce contexte d'encouragement ». Brigitta Falkner doit sa réputation à des livres tels que « Fabula Rasa » ou « Bunte Tuben. Anagramm » et est surtout connue pour ses performances, dans lesquelles elle met habilement en scène ses palindromes et lipogrammes. Wolfgang Hermann a publié récemment le roman « M. Faustini part en voyage » M<sup>me</sup> Schmied qualifia de « prix très spécial » le Prix autrichien de poésie pour enfants décerné tous les deux ans, octroyé à Gerda Anger-Schmidt, 64 ans, auteur de livres pour enfants et adolescents. Il lui fut octroyé pour son livre rédigé avec Renate Habinger « Faut-il vouvoyer les minets? » (éditions Residenz). M<sup>me</sup> Schmied : « Vous savez que comme Ministre de l'Education la littérature pour jeunes me tient particulièrement à cœur. Car le goût de la litté-

ture doit être éveillé dans l'enfance et la jeunesse ». ■

Vienne aura aussi sa foire du livre

C'est aussi à la Foire du livre de Francfort que la ministre de la Culture Schmied et le maire adjoint de Vienne en charge de la culture Andreas Mailath-Pokorny donnèrent des détails sur la nouvelle foire du livre « Livre Vienne » prévue dès 2008. Elle aura lieu pour la première fois du 20 au 23 novembre 2008 à la Foire Vienne (Prater) et offrira un cadre nouveau à la traditionnelle Semaine du livre, qui se tient cette année pour la 60<sup>e</sup> fois à l'Hôtel de Ville. A la combinaison de foire grand public et de zone pour visiteurs professionnels internationaux s'ajoutera un « Festival de lecture », où des séances de lecture auront lieu dans toute la ville. ■

Festival du film Viennale 2007

La Viennale 2007, qui dure jusqu'au 31 octobre, suit la structure éprouvée du festival : programme principal, hommage, séances spéciales. Le programme principal, un choix de longs métrages de fiction et documentaires récents, compte cette année env. nouveaux films. Ils sont tous présentés en premières autrichiennes, quelques-uns en premières internationales ou mondiales, dont « Monkey Warfare » (Canada), « El hombre robado » (Argentine), « Ma Wu Jia » (Chine), « Balaou » (Portugal) ou « Thomas Harlan – Wandersplitter » (Allemagne). A ceci s'ajoutent les premières mondiales de productions autrichiennes telles que « Nur kein Mitleid » (Peter Kern), « Hermes Phettberg, Elen der » (Kurt Palm) ou « Gibellina – Il terremoto » (Joerg Burger). La Viennale se consacre en outre à des cinéastes inconnus qui créent du cinéma original et indépendant, tels que Laura Dunn, Gonçalo Tocha, Matthew Porterfield, Tan Chui Mui, Khavn, Nicolas Prividera ou John Gianvito. Mais des noms de grands réalisateurs font également partie du programme, notamment Gus van Sant, Ang Lee, Paul Schrader, Joel et Ethan Coen ou George A. Romero. La rétrospective ayant pour titre « Le chemin des termites » montre des « exemples d'un cinéma essayiste de 1909-2004 ». Il s'agit de films radicaux, insubordonnés, formellement et politiquement.

La Vienne a l'ambition d'avoir une programmation ouverte, de présenter un grand éventail de films très divers. C'est peut-être aussi parce que la Vienne est étrangère à tout vedettariat que des spécialistes viennent cette année, tels que l'actrice américaine Jane Fonda comme invitée d'honneur, le caméraman Haskell Wexler, qui a remporté deux Oscars, des réalisateurs tels que Masahiro Kabayashi, Hal Hartley ou Todd Haynes. De grands représentants du film d'auteur tels que Peter Hutton, Harun Farocki, Nina Menkes ou Jean-Claude Rousseau sont depuis de longues années des spectateurs et invités de ce festival du film extrêmement intéressant dont Vienne ne saurait plus se passer. ■

#### Automne : Vienne Moderne 07

Le festival de musique de notre époque Vienne Moderne a lieu cette année du 1<sup>er</sup> novembre au 1<sup>er</sup> décembre au Konzerthaus de Vienne, au Tanzquartier Vienne, au Sempdepot et à l'Alte Schmiede. Les points forts sont les portraits de Luciano Berio et Georg Friedrich Haas. Berio (1925-2003) a contribué dans les années 1950 aux débuts de l'électro-acoustique et est resté sa vie durant un phonologue qui nous a laissé un des œuvres les plus remarquables de la musique du 20<sup>e</sup> siècle. Un total de 14 concerts, projections de films et projets donnent un aperçu de l'œuvre de cet Italien dont son ami Umberto Eco disait : « Il veut tout simplement abattre la barrière qui a été érigée entre l'art et le divertissement ». Georg Friedrich Haas, né à Graz en 1953, essaye d'explorer l'étendue d'espaces sonores microtonaux. Les sons sont pour lui comme des « êtres vivants » qui « s'épanouissent dans l'espace et le temps ». Une cinquantaine de compositions – dont trois opéras, plusieurs quatuors à cordes et de nombreuses œuvres pour ensemble et orchestre – ont fait de lui le compositeur autrichien le plus connu au niveau international. L'octroi du Grand Prix d'Etat autrichien 2007 coïncide avec la rétrospective de Vienne Moderne, qui comporte douze concerts de musique de Georg Friedrich Haas. Une rétrospective consacrée à l'œuvre du cinéaste néerlandais Frank Scheffer né en 1956 se situe au centre du grand axe cinéma. Son travail filmique et documentaire est étroitement lié à l'histoire de la musique du 20<sup>e</sup> siècle, qu'il sonde dans ses multiples ramifications : de Mahler, Schönberg, à Boulez, Berio,

Stockhausen et Zappa. Le premier long métrage de Frank Scheffer avec John Cage et Elliot Carter « Time is Music » (1987) sera montré à l'inauguration. Au printemps 2007, le Musée du film d'Amsterdam a pris en charge les archives complètes de ce cinéaste de 51 ans – un honneur rare. Un autre grand axe de Vienne Moderne se consacre à des appareils sonores – d'automates mécaniques en passant par des machines électriques jusqu'à des instruments et des tourne-disques électroniques. Ils ne restent pas uniquement des objets d'exposition (auto-jouants), mais deviennent dans une série de concerts et de performances des éléments actifs de l'action scénique. Jungle Vienne Moderne offre pour sa part des projets de théâtre lyrique et de danse, des performances, des concerts et des ateliers pour un public jeune et pensant jeune. ■

#### Musée d'histoire de l'art : Le dernier Titien et la sensualité

Le Musée d'histoire de l'art de Vienne (KHM) montre en coopération avec les Gallerie dell'Accademia à Venise et la Soprintendenza Speciale per il Polo Museale Veneziano jusqu'au 6 janvier 2008 l'exposition « Le dernier Titien et la sensualité en peinture ». On y voit env. 60 tableaux, dont plus de 30 prêts extérieurs. La plupart des tableaux datent des 25 dernières années du Titien qu'on contemple dans le contexte de ses circonstances familiales et du rôle des collaborateurs de son atelier. 15 œuvres graphiques contemporaines de l'Albertina de Vienne illustrent la grande influence du maître. Le style tardif du Titien, aujourd'hui très moderne, à la touche de plus en plus ouverte jusqu'au « tachisme » (pittura di macchie) déconcertait ses contemporains. Ce n'est que ces dernières années que sa méthode picturale révolutionnaire fut reconnue comme procédé de style efficace d'intensification des accents dramatiques du sujet représenté. La sensualité de la touche tardive atteint son apogée dans des thèmes éroto-poétiques dans lesquels le Titien célèbre la beauté du corps féminin. Le président fédéral Heinz Fischer a inauguré le 17 octobre cette exposition la plus coûteuse – en termes de montant de l'assurance – qui ait jamais été montrée au KHM. Il évoqua dans son discours la responsabilité scientifique des musées. ■

[www.wien-modern.at](http://www.wien-modern.at)

« Le dernier Titien et la sensualité en peinture » : jusqu'au 6 janvier 2008. Un catalogue coûtant 35 € peut être acheté à la boutique du musée ou commandé en ligne sous [www.khm.at](http://www.khm.at).

Tiziano Vecellio naquit entre 1488-90 à Pieve di Cadore et mourut en 1576 à Venise. Il est considéré comme le peintre le plus remarquable de la Haute Renaissance vénitienne.

## Le traité réformateur renforce le sport en Europe

L'accord sur le traité réformateur de Lisbonne fut aussi un jour faste pour le sport. Après que la Commission ait déjà présenté en été avec le « Livre blanc sur le sport » ses réflexions sur l'euro-péisation du sport, le nouveau traité réformateur est un nouveau pas important vers son renforcement. Le résultat de la conférence inter-gouvernementale consacre et reconnaît pour la première fois l'importance du sport dans un traité européen. C'est ainsi que le nouvel article 149 (1) précise : « L'Union contribue à la promotion des enjeux européens du sport, tout en tenant compte de ses spécificités, de ses structures fondées sur le volontariat ainsi que de sa fonction sociale et éducative. » Il est ainsi assuré que des exceptions p. ex. dans le domaine du droit de la concurrence soient possibles pour le sport en raison de ses spécificités. Dans le même article, l'Union se fixe comme nouvel objectif de « développer la dimension européenne du sport, en promouvant l'équité et l'ouverture dans les compétitions sportives et la coopération entre les organismes responsables du sport, ainsi qu'en protégeant l'intégrité physique et morale des sportifs, notamment des plus jeunes d'entre eux. » L'Union reconnaît aussi de ce fait sa responsabilité spécifique qu'elle a côté du sport organisé et des Etats membres pour le sport et nos athlètes. ■

## Avec « Environnement dans le coup » - un EURO 2008 soutenable

L'EURO 2008 doit non seulement être une fête soutenable au niveau sportif et économique, mais aussi introduire de nouveaux critères quant à la compatibilité environnementale. C'est pourquoi une offensive d'aide pour associations sportives, entreprises communales et le secteur touristique sera lancée sous forme de l'initiative « Environnement dans le coup » du Ministère de la Santé avec « 2008 – L'Autriche dans le coup ». La mise en œuvre du concept de durabilité présenté en juin et de la Charte de développement durable pour l'UEFA EURO 2008 se fera sous la marque « Environnement dans le coup ». Il s'agit concrètement de réduire au minimum ou de compenser les répercussions environnementales de la Coupe d'Europe de football 2008. Le programme d'aide

« Environnement dans le coup » soutiendra les frais de consultation et d'investissement pour des mesures de protection de l'environnement et du climat prises par des institutions communales, des associations sportives et des entreprises touristiques à l'occasion de l'EURO 2008. De plus, les quatre stades de l'EURO à Vienne, Klagenfurt, Innsbruck et Salzbourg seront certifiés d'ici le coup d'envoi du premier match d'après le système de gestion environnementale EMAS. Aux Mondiaux 2006 en Allemagne, seuls l'Allianz Arena à Munich et le Frankenstadion à Nuremberg ont obtenu cette certification. ■

## Semaine d'action européenne contre le racisme dans le sport

Le dopage, la violence et le racisme sont les trois grands dangers dans le sport. Le match international de l'Autriche contre la Côte d'Ivoire était consacré à la lutte contre le racisme dans le football et fut le début de la semaine d'action européenne « FARE – Football contre le racisme en Europe », qui est coordonnée par l'initiative autrichienne « FairPlay » à l'Institut de Vienne pour les questions de développement et de coopération. Cette campagne jusqu'ici la plus grande contre le racisme dans le football a lieu du 17 au 30 octobre avec plus de 700 actions dans 38 pays. Cet important engagement est dû à la Fédération autrichienne de football (ÖFB) et à Ligue fédérale autrichienne de football ainsi qu'à l'initiative FairPlay. La Chancellerie fédérale appuie le programme d'anti-racisme dans le cadre de l'UEFA EURO 2008 avec un total de 300.000 euros. Mais l'anti-racisme restera aussi un thème ultérieurement. C'est pourquoi la Chancellerie fédérale veut poursuivre ces activités après l'EURO 2008 pour profiter des expériences recueillies pour la Ligue fédérale autrichienne. ■

### MENTION D'IMPRESSION

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : [franz.putz@bka.gv.at](mailto:franz.putz@bka.gv.at) ; expédition : direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : [irene.bucher@bka.gv.at](mailto:irene.bucher@bka.gv.at) ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral-Vienne.